

Sainte-Hélène, ou la fin d'un petit bonhomme

Quelques journaux sur les genoux, Bêtisot qui a libéré sa bedaine de la ceinture de sécurité avant même que l'hôtesse de l'air en ait donné l'autorisation, somnole à demi, espérant qu'un œil ou un autre voyant sa pose nonchalante en déduira qu'il est un habitué des vols longs courriers comme d'autres le sont des voyages en TGV. D'ailleurs, il est vraiment un habitué des *jets*, même s'il n'a pas encore intégré la « *jet society* » ... Qui sait ? Cela viendra bien un jour : dans cette « *jet society* » on accueille tant de bouffons ! Pour l'heure, il accumule pour son compte perso et celui de bobonne qui parfois l'accompagne, des *s'miles* payés avec l'argent des adhérents de « la SNET » dont il est, paraît-il, le secrétaire général.

Qu'est-ce à dire, « paraît-il » ? Bien sûr qu'il est LE Secrétaire Général de la Grande Maison ! C'est pour cela qu'il voyage incessamment de la Réunion à La Martinique, de la Martinique à la Nouvelle Calédonie, de la Nouvelle Calédonie à Mayotte, de Mayotte à la Guyane, de la Guyane à Wallis et Futuna, de Wallis et Futuna à Saint-Pierre et Miquelon, de Saint-Pierre et Miquelon à la Guadeloupe, de la Guadeloupe à Tahiti et autres îles parfumées, de là à... Au fait pourquoi ne pas pousser jusqu'aux Kerguelen ? Y a personne, y a du vent, y a pas d'aéroport... Donc pas de *s'miles* gratos. Il en faudra, pourtant, pour occuper ses vieux jours et continuer le manège aérien qui vous classe un homme, surtout s'il est limougeaud et retraité !

Et à Sainte-Hélène, y a-t-il un aéroport ? D'abord, c'est pas français. Et il n'y a même pas, comme aux Marquises celui de Jacques Brel, le tombeau de Napoléon, juste un cénotaphe ! Mais il y a une tradition : on y relègue les victimes d'une destitution !

Ô Bêtisot le Grand, qui ignores la grève du 20 novembre, qui se f... du bac pro 3 ans, qui joues l'enseignement professionnel perdant, tu risques d'indisposer par ton excès de zèle en bêtise, en paresse, en cynisme jusqu'aux commanditaires de la Grande Maison qui ont imposé à Dyscalos qu'il te choisisse comme successeur à cause même de ton insignifiance larvaire et de ton manque de talent.

Ta feuille de route semble, efffectifffement et en toute logique, toute tracée : quelques apanagés qui affectionnent leurs tabourets de duchesses commencent à trouver qu'il vaudrait mieux les tenir de quelqu'un d'autre que de toi : d'ici qu'ils te poussent vers la sortie sans ménagement, il n'y a peut-être qu'un aller-retour en *jet* ...

Certes, tu as encore quelques féaux crottés... mais pas indécrottables : il suffit que les commanditaires de « la SNET » clignent de l'œil ou froncent le nez. Ils auront vite fait de tourner leur veste. Car, et combien cela est triste à écrire, la Grande Maison n'est plus maîtresse d'elle-même : il y a beau temps que sa destinée est passée dans des mains d'une autre très grande maison, aux appartements et aux pièces innombrables, mais où d'aucuns peuvent, un jour ou l'autre, se sentir tout de même à l'étroit.

Quand Dyscalos, au lieu de laisser son prédécesseur, Michou Raboteur, emmener « la SNET » vers cette encore plus grande maison, a joué sa martingale personnelle pour devenir le Patron « du syndicat spécifique des PLP », tout en s'alliant avec ses ennemis les plus mortels, il a *ipso facto* aliéné définitivement l'organisation qu'il prenait en main. Et il l'a aliénée au profit de ceux qu'il trahissait. Certes, sa trahison lui a rapporté gros, car en Patron

avisé, Dyscalos a su piquer l'argent partout où il en traînait. Il a attaché ainsi quelques casseroles supplémentaires à la quincaillerie qui reluisait déjà dans la pénombre de la Grande Maison. D'autres que lui en ont aussi profité, y compris des amis très proches de Bêtisot. Mais ce faisant, Dyscalos s'est irrémédiablement disqualifié comme dirigeant syndical et il a dû recourir à tous les mensonges, à toutes les palinodies, à toutes les compromissions pour se trouver un successeur digne de lui, c'est-à-dire un imposteur du syndicalisme.

C'est toi, Bêtisot, cet imposteur du syndicalisme, qui vautres tes fesses plantureuses à 8000 mètres d'altitude sur les coussins de classe tourisme des vols transocéaniques, tout en curant ton vilain nez, ce qui n'a rien à voir avec la contemplation du vaste monde. C'est toi, Bêtisot, qui vas te retrouver au placard comme un vieux joujou malpropre, une marionnette déglinguée, une guenille sans utilité. C'est toi, Bêtisot, le co-fossoyeur de « la SNET », qui finiras dans les poubelles de l'Histoire.

Arsa

Les Cheminots, Drave.i.L., novembre 2007